

Le sacrement du Mariage

Apprends-nous à aimer et servir l'Église.

(Prière des compagnons de saint Jean-Baptiste)

L'amour sponsal se déploie par **le don et l'accueil réciproques entre époux**. Il nous invite à l'écoute mutuelle et à l'exercice des vertus, particulièrement celles de la chasteté et de la fidélité (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

Les sacrements du service de la communion. Deux autres sacrements, **l'Ordre et le Mariage, sont ordonnés au salut d'autrui**. S'ils contribuent également au salut personnel, c'est à travers **le service des autres** qu'ils le font. Ils confèrent une mission particulière dans l'Église et servent à l'édification du peuple de Dieu. (CEC 1534).

Toute la vie chrétienne porte la marque de l'amour sponsal du Christ et de l'Église. [...] **Le Mariage chrétien** devient à son tour **signe efficace**, sacrement de l'alliance du Christ et de l'Église. Puisqu'il en **signifie et communique la grâce**, le mariage entre baptisés est un vrai sacrement de la Nouvelle Alliance (cf. DS 1800 ; CIC, can. 1055, § 2) (CEC 1617).

Cet exercice consiste à mettre en œuvre quotidiennement une attitude sacramentelle. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce du service de l'autre**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : servir l'autre.

Le passage de la Parole de Dieu : Jn 2, 1-11.

1. « **Le troisième jour** ». Cette incise de saint Jean, nous place directement dans la perspective de la résurrection, « *le 3^{ème} jour* ». A Cana, Jésus va « *manifestar sa gloire* ». Convertissons notre regard sur le mariage pour y voir la manifestation de la résurrection.
2. « **Tout ce qu'il vous dira, faites-le** ». Le mariage est le signe de cet « échange admirable » entre le Christ et l'Église, entre Jésus et Marie ! « *Donner* » et « *recevoir* » sont le cœur du réacteur du mariage humain et sacramentel, manifestation de l'amour divin. Comment veillons-nous à cette culture de l'accueil et du don réciproques au quotidien vis-à-vis de mon époux (de mon épouse ou encore de ma paroisse comme prêtre) ?
3. « **Tu as gardé le bon vin** ». Ce bon vin a « le goût de Dieu » car il est le fruit de la relation confiante de Marie et de Jésus. Comment veillons-nous à mettre Dieu au centre de notre foyer (de notre paroisse), de notre relation en veillant à notre prière personnelle ?
4. « **Le commencement des signes** ». Par le sacrement du Mariage, les époux chrétiens sont signe de l'amour salvifique et indéfectible de Dieu. Comme veillons-nous à reconnaître nos faiblesses et à laisser Dieu les habiter ?

L'opération :

Je veillerai à accueillir mon conjoint tel qu'il (ou elle) est et notamment à repérer les signaux faibles, parfois « incompréhensibles immédiatement », qu'il (ou elle) m'envoie. D'abord pour les reconnaître tout simplement par une parole mais aussi pour chercher ensemble, en Dieu, à y répondre pour que le couple acquiert le goût du « *bon vin* ». Ce qui est vrai pour le couple l'est aussi pour le prêtre vis-à-vis de sa paroisse.

La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, je demande à Dieu la grâce d'accueillir mon époux (mon épouse) ou ma paroisse.

Jn 2, 1-11

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « **Tout ce qu'il vous dira, faites-le.** »

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, **tu as gardé le bon vin** jusqu'à maintenant. »

Tel fut **le commencement des signes** que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.